

**ATTARD** (*Niccolo - Antonio - Melchioro*), Médecin (Florence, 17.12.1869-Bruxelles, 18.9.1922). Fils de Constantino et de Paganucci, Livie.

Docteur en médecine, chirurgie et accouchements diplômé de l'Université de Florence, N. Attard a débuté comme assistant à la clinique de Pérouse, pour passer, peu de temps après, chez le professeur Fideli de l'Université de Pise. Attaché ensuite à la marine italienne, il accomplit plusieurs voyages comme médecin-chirurgien à bord de différents bâtiments transatlantiques. Il quitta la marine, après deux ans de service, avec le grade de capitaine du Corps sanitaire de l'armée italienne, pour assumer les fonctions de directeur médical dans diverses stations thermales, notamment à Monsummano et à Eraglia.

Enthousiaste de l'Afrique, il partit au début de janvier 1904 pour le compte de la Compagnie du Lomami, en qualité de médecin-chirurgien agréé par l'Etat Indépendant. Rentré malade en mai 1905, il s'embarqua de nouveau en septembre de la même année, pour être de retour en Europe au début de 1908. De juillet 1908 à décembre 1910, il effectua un troisième séjour au Congo et en revint de nouveau malade en Belgique. Toujours au service de la Compagnie du Lomami, dont la direction appréciait hautement le dévouement qu'il déployait au soin des malades, Attard reprit une quatrième fois le chemin de l'Afrique en mai 1911 et le 2 juillet de l'année suivante, passa, sur place, au service de la Compagnie du Chemin de fer du Congo. De retour en Belgique le 16 juillet 1913, il repartit de nouveau pour la Compagnie du Chemin de fer le 1<sup>er</sup> avril 1914. Lors de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne en 1915, il dut rejoindre les rangs de l'armée italienne. Attaché au service de santé des forces mobilisées, il termina la campagne avec le grade de major-médecin et, aussitôt la tourmente passée, il songea à reprendre du service à la colonie belge. Rentré en Belgique dès la cessation des hostilités, il s'embarqua une sixième fois à Anvers, le 21 juin 1919. Il resta attaché à la Compagnie du Chemin de fer du Congo jusqu'au 22 janvier 1921, date à laquelle il quitta définitivement l'Afrique pour rentrer en Europe. Il vint se fixer à Bruxelles, et le 18 septembre 1922, s'y donna volontairement la mort. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages scientifiques.

Officier de l'Ordre de Léopold II, il était également titulaire de la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

13 février 1948.

A. Lacroix.